

Avis adopté

Séance plénière du 28 octobre 2025

Egalité des chances : mythe ou réalité ?

Rapport annuel sur l'état de la France 2025

Déclaration du groupe Organisations étudiantes et mouvements de jeunesse

L'égalité des chances reste un pilier de l'imaginaire collectif de notre société et de notre République. Et pourtant, nous savons que la réussite ne dépend pas du mérite ou de l'effort, mais trop souvent du milieu social, du territoire, du genre — et de plus en plus depuis 50 ans, de l'héritage et du patrimoine.

Les chiffres du rapport sont implacables : les 10 % les plus riches détiennent 60 % du patrimoine, et la part héritée atteint désormais la moitié de la richesse totale. Ceux qui prétendent vouloir l'égalité des chances mais refusent de remettre en cause cette réalité ne défendent pas la justice — ils défendent un ordre établi. Comment dire à une génération qu'elle doit « travailler plus » quand elle voit que la richesse se concentre sans effort, et se transmet sans fin ?

Face à l'intrication des crises démocratiques, sociales, économiques et climatiques de notre époque, nous devons aller plus loin et sortir d'une logique de compétition pour inventer une société de coopération, où la réussite collective importe plus que la victoire individuelle.

La crise environnementale, notamment, rend cette mutation indispensable. Elle nous touche tous, mais les efforts qu'il nous faut réaliser ne pèsent pas de la même façon sur les plus modestes. Si nous ne faisons rien, ce sont eux qui subiront les conséquences les plus lourdes. La transition écologique ne peut pas être vécue comme une contrainte. Elle doit constituer un nouveau pilier de droits, un pilier d'une égalité réelle entre citoyens et territoires.

C'est aussi pourquoi nous devons parler d'égalité des droits. Aujourd'hui par exemple, les jeunes de moins de 25 ans n'ont pas accès aux mêmes droits sociaux que leurs concitoyens plus âgés. Comment parler d'égalité quand une partie de la jeunesse est privée du minimum vital ? Et cette inégalité dit tout d'un modèle qui valorise la performance avant la dignité.

Le CESE, en publiant ce rapport, envoie un message fort : le moment de lucidité que nous traversons doit devenir un moment de courage. Ayons l'audace de redéfinir les règles du jeu. Non pas pour rendre la course plus juste, mais pour changer la course elle-même — et bâtir une société où l'on ne se mesure pas les uns aux autres, mais où l'on avance ensemble.

Nous remercions la commission et la rapporteure pour ce travail, et nous avons voté en faveur de cet avis.